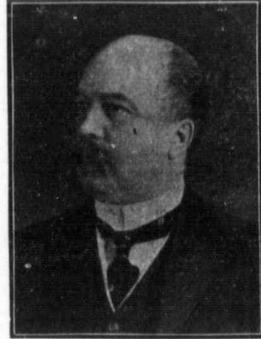




M. le Chan. Hon. G. M. LEFÀILLEUR, V.F.,
Curé de la paroisse St-Enfant-Jésus,
Ville St-Louis.

NOS
SOCIÉTAIRES
DISTINGUÉS



Hon. R. PRÉFONTAINE,
Ministre de la Marine et des Pêcheries.

Mutualité

Commentant la belle démonstration de l'Alliance Nationale à Québec en septembre dernier, le *Soleil* a publié un remarquable article que nos lecteurs devrot lire attentivement.

“La démonstration d'hier, organisée par l'Alliance Nationale, a été un colossal succès et nous offrons nos félicitations aux organisateurs de la fête et aux membres de cette populaire société.

“Le banquet a été signalé par de beaux et bons discours, peut-être pas meilleurs, au point de vue de la forme que ceux qui se débitent en pareilles circonstances, mais beaucoup plus pratique que les discours de de fête accoutumés. Certes, nos gens ont reçu, des différents orateurs dans la journée d'hier, depuis l'admirable sermon de M. l'abbé Roy, jusqu'au dernier discours qui a clos le banquet, d'excellents conseils et de sages directions. Des journées comme celle-là sont un salutaire enseignement à notre peuple.

“Que l'assurance mutuelle soit en elle même une excellente chose, il n'y a pas à douter. Outre qu'elle constitue, par le cas d'accident ou de maladie du chef de famille, un recours précieux, elle est, en cas de mort, un héritage, la ressource souvent unique laissée par le pauvre à ceux qui restent derrière lui.

“Mais ça n'est pas tout. L'assurance mutuelle est la meilleure leçon d'économie que l'ouvrier puisse recevoir, le meilleur exemple de prévoyance qu'il puisse donner à ses compagnons.

“En effet, le paiement des contributions ne s'effectue pas toujours sans quelques petits sacrifices, quelque privation de modestes luxes que se paie le pauvre diable. Tantôt, c'est un paquet de tabac qui est retranché du budget, ici, c'est le petit verre accoutumé qui disparaît, là c'est une soirée de théâtre, une sortie à la campagne, qui sont mises de côté, afin que le coût aille grossir la masse. C'est en rognant ici, en coupant là sur ses dépenses personnelles que l'ouvrier parvient à payer sa contribution mensuelle.

“Encore une fois, est-il plus belle et plus pratique leçon d'économie...”

“On a dit, hier, avec infiniment de raison, que la concurrence entre les associations ne leur nuisait en rien mais qu'elle contribuait à étendre l'idée mutualiste, et c'est vrai.

“Il n'y a pas de raison pour que cette concurrence devienne, de part et d'autre, une rivalité acrimonieuse, qu'elle dégénère en dénigrement systématique. Chaque sociétaire est bien convaincu que “sa” société est la meilleure de toutes et ce sentiment est naturel. Inutile de le forcer au delà des bornes raisonnables et de conclure qu'en dehors de l'assurance mutuelle, dont il est membre il n'y a pas de salut...”

“Nous avons assez de confiance en nos sociétés nationales, en nos compatriotes pour affirmer qu'ils ne craignent pas la lutte ouverte, la concurrence acharnée, sur le terrain mutuel, comme sur les autres terrains des luttes pacifiques de l'art, de l'industrie, du commerce et des professions libérales.”